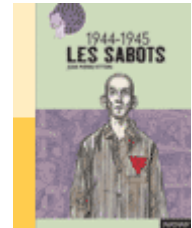




Fiche pédagogique Français
1944-1945 – Les sabots

Cette séquence de travail combine des activités d'expression écrite et orale, et des observations sur le texte.



Première séance

> Inviter les élèves à observer la couverture et à émettre des hypothèses sur le contenu du livre avant de commencer la lecture (travail oral).

- Repérez et identifiez les éléments visuels et écrits qui nous donnent des informations.

(Dates, citation, titre et sous-titre, illustration de premier plan et d'arrière-plan...)

- Quel est le héros du roman ? Que sait-on de lui ?
- Dans quel contexte historique se situe son histoire ?
- Quelles hypothèses peut-on faire sur les raisons de sa déportation ?
- Quel semble être le statut de la narration ?

(Narration à la première personne : le personnage principal raconte son histoire. Si l'auteur raconte son histoire, c'est de l'autobiographie, sinon, c'est de la fausse autobiographie.)

- Quelles peuvent être les intentions de l'auteur, de la collection ?

(Raconter, témoigner, informer, dénoncer, émouvoir...)

- Quels sont les éléments qui restent obscurs et invitent à la lecture ?

(Le titre, le triangle rouge, le rapport entre l'auteur et le personnage, les raisons de la déportation d'un personnage si jeune...)

Reportez-vous au lexique p.119, à l'article « Déportés » pour trouver une information sur le triangle rouge.

> S'appuyer sur ce que l'on sait des connaissances personnelles ou scolaires des élèves pour les inviter à les approfondir si nécessaire dans leur livre d'histoire ou sous la forme de recherches.

Deuxième et troisième séances

> Les élèves ont commencé à lire le livre, au moins les deux premiers chapitres. Les inviter à l'oral à recomposer le portrait éclaté de Rémy. Les élèves vont se heurter rapidement à la difficulté de l'écoulement du temps et au fait que cohabitent au fil de la lecture deux époques différentes : il y a au moins deux Rémy au début du livre, celui d'avant et celui d'après. La différence entre les deux suggère l'horreur indicible de la déportation. Pour les aider à prendre conscience de cette cassure dans la continuité physique et psychologique du héros, on peut leur proposer les activités suivantes :

- Observez les dates placées au début et à l'intérieur de chaque chapitre. Les événements racontés suivent-ils l'ordre chronologique ?
- Quels sont les jours où commence et finit l'histoire de Rémy ? Combien de temps dure-t-elle en totalité ?
- Pourquoi l'auteur a-t-il voulu faire progresser en même temps la lecture de deux époques différentes ?

(Il peut ainsi confronter deux Rémy très différents, mettre en rapport constamment ce qu'il est devenu et les causes de cette transformation, évacuer la question en suspens de sa survie du camp pour amener le lecteur à s'inquiéter de sa survie et de sa réadaptation à la vie civile. C'est enfin une façon littéraire de rendre compte de l'indicible. Ce que la narration de 1944 raconte, c'est ce que le Rémy de 1945 ne peut pas dire.)

- Observez les dédicaces de la page 4. Pourquoi le verbe « savoir » est-il conjugué à deux modes différents ? Qu'apprend-on sur les intentions de l'auteur ?
- Repérez au début du premier chapitre un passage où l'on retrouve plusieurs fois le même verbe qui fait écho à ces deux citations.
- Quelle y est l'attitude de Rémy ? Comment l'expliquez-vous ?
- Rédigez en quelques lignes le portrait de Rémy avant sa déportation en vous appuyant sur les informations dispersées que vous avez observées. Puis rédigez celui de Rémy de retour du camp. Insistez sur les différences.

Quatrième et cinquième séances

> Le livre est lu. On peut réserver un temps de parole à l'expression libre des réactions des élèves à ce qu'ils ont lu et qui les a peut-être choqués. Amener alors les élèves à rechercher des explications aux comportements des divers personnages du livre, en les invitant à observer les positions des différents protagonistes, à formuler les opinions et arguments des uns et des autres, et à prendre eux-mêmes position de façon argumentée s'ils le souhaitent. L'exercice de rédaction fondée sur un changement de point de vue paraît approprié en la circonstance.

- Repérez les personnages impliqués par choix ou par hasard dans la lutte contre l'occupant et la collaboration. Comment justifient-ils leur choix ? Quels risques prennent-ils ?
- Quels sont ceux qui choisissent de ne rien faire ? Pourquoi ? De quoi ont-ils peur ?
- Quels sont les personnages qui choisissent de collaborer ? Pourquoi le font-ils ?
- Quels sont ceux qui représentent la barbarie nazie ? Quelle vision du monde et de l'homme faut-il avoir pour se comporter ainsi à l'égard d'autrui ?
- Récrivez l'arrivée des maquisards chez Rémy (chapitre 1), mais cette fois-ci, le narrateur est l'un des maquisards, ou bien le père de Rémy. Vous conserverez les paroles des uns et des autres mais ferez les modifications nécessaires dans l'expression des pensées du nouveau narrateur.

Dernière séance

> Dans le respect du roman, qui alterne les scènes les plus difficiles et les notes d'espoir, on pourra confronter, en suivant l'histoire du personnage principal et l'économie du roman, les moments les plus sombres et ceux qui redonnent foi en l'homme. Pratiquement à chaque fois que Rémy a été confronté au malheur, à l'horreur, et qu'il a semblé se laisser aller au désespoir, un événement, un fait, un hasard lui a permis de survivre et parfois de reprendre espoir. Cette activité peut se pratiquer à l'oral en complétant par exemple un tableau à deux entrées.

- Quels sont les différents malheurs qui frappent successivement Rémy du début à la fin de son histoire ?
- Indiquez pour chacun d'entre eux le ou les faits qui empêchent Rémy de succomber au désespoir, lui permettent de garder foi en l'homme, et finalement le sauvent. Prêtez attention notamment au titre de l'œuvre.
- Quels messages l'auteur a-t-il voulu faire passer ?

- Pensez-vous que les buts de l'auteur, de la collection, évoqués au début de la séquence, ont été atteints ?

> On pourra proposer aux élèves les œuvres suivantes à découvrir de façon autonome, ou en classe, par extraits, pour les plus longues et les plus difficiles :

Filmographie :

Sur la résistance :

L'Armée des Ombres, 1969, Jean-Pierre Melville, fiction.

Sur l'occupation et la collaboration :

Uranus, 1990, Claude Berri, fiction.

Le Chagrin et la Pitié, 1969, Marcel Ophuls, documentaire.

Lacombe Lucien, 1974, Louis Malle, fiction.

Sur la déportation et la travail forcé.

La Vie est belle, Roberto Begnini, fiction.

La liste de Schindler, 1993, Steven Spielberg, biographie romancée.

Shoah, 1985, Claude Lanzmann, documentaire.

Bibliographie

Sur la déportation :

La Nuit, 1958, Elie Wiesel, éditions de Minuit, témoignage autobiographique.

Si c'est un homme, 1947, Primo Levi, Robert Laffont, témoignage autobiographique.

Sur l'occupation :

Uranus, 1948, Marcel Aymé, Gallimard, roman.

Bandes dessinées :

Sur les persécutions nazies et la déportation :

Maus, 1986, Art Spiegelman, Flammarion, témoignage autobiographique.

Sur la résistance et la collaboration :

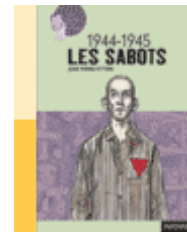
Le Sursis, 1997, et *Le Vol du Corbeau*, 2002, Jean-Pierre Gibrat, Dupuis, fiction.



Fiche pédagogique Histoire 1944-1945 – *Les sabots*

ANALYSE DU ROMAN

Le roman traite de l'horreur de la déportation dans les camps nazis, mais aussi des choix de l'engagement inégalement assumés et des différentes formes de résistance au moment où le régime nazi en déroute atteint le summum de la barbarie.



A – Contexte et engagement hors du camp

- Au-delà de la technique romanesque du flash-back, **le contexte historique et son évolution** sont clairement énoncés : imminence puis réalisation du Débarquement en Normandie, offensive des FFL en Alsace, progression des Alliés occidentaux et de l'Armée rouge qui prennent les Nazis en tenaille...
- Dans la première partie sont dépeintes **les angoisses et humiliations vécues sous l'Occupation** : fouille des maisons par des soldats étrangers, arrestation et torture des résistants, rafles suivies d'exécutions sommaires et de déportations. La morgue de l'officier SS qui « punit » le village en exécutant le maire et l'instituteur (deux symboles) traduit **la toute-puissance de l'occupant** et l'efficacité de son appareil de **terreur** (SS, et Gestapo qui mène l'interrogatoire de Rémy). Ainsi se pose pour les habitants soumis à l'Occupation **un choix difficile** : subir l'asservissement, ou résister, avec l'aggravation des risques que cela comporte non seulement pour soi, mais aussi pour son entourage.
- **Plusieurs types et degrés d'engagement** sont abordés : **la collaboration** est évoquée à travers les arrestations par **la police française** (des parents de Martin), l'hymne « Maréchal, nous voilà » chanté par un kapo ou la remarque d'Yves refusant que ses enfants grandissent dans un **pays fasciste**. À l'opposé, l'engagement patriotique et humaniste des résistants est mis en exergue. Entre les deux, les réticences du père de Rémy (maréchaliste) et la haine de certains habitants envers sa famille traduisent **les ambiguïtés d'une partie de la population française** sous l'Occupation.
- **Différentes formes de résistance** sont évoquées : lecture d'un journal interdit, aide à des résistants en fuite, transmission de messages, lutte armée... S'il est surtout question de **la Résistance intérieure** (incarquée par François, l'intellectuel, ou Titi, le saboteur de voies ferrées), **la France libre** est présente (un voisin de couchette de Rémy « agent secret parachuté d'Angleterre »...).

B – La déportation et ses conséquences

- **La déportation et ses conséquences** constituent le thème central du roman. La déportation commence avec **le voyage** : entassement dans des wagons à bestiaux, sous-alimentation et lutte pour la survie préfigurent la déshumanisation méthodique des camps, alors qu'apparaissent les premiers gestes de solidarité pour éviter le pire.
- **Le camp** est décrit comme **espace**, composé de lieux spécialisés (blocs, Bunker, Revier...) et comme **société** organisée selon une hiérarchie (SS, kapos, simples détenus) régie par la terreur.
- **Déshumanisés**, les détenus devenus des « Stücke », identifiés par un numéro tatoué, sont **les esclaves** servant jusqu'à l'absurde la grandeur du Reich (travail à la carrière alors que les Russes arrivent) ; ils sont aussi le jouet du sadisme des kapos et surtout des SS et de leurs facéties mortelles. L'épisode du « Tigre » rappelle la terrible « **sélection** » pratiquée surtout dans les camps d'extermination (où son retour périodique était la première source de suicide).

- Outre la violence, **la vie quotidienne** des déportés est marquée par la faim (le premier remède au Revier est d'ailleurs l'alimentation), le froid, le manque d'hygiène, l'épuisement au travail, l'entassement, l'omniprésence de la mort (la « charrette des morts »).
- **La résistance à l'intérieur du camp** consiste d'abord à entretenir **l'espoir** et à lutter contre la déshumanisation. D'où l'importance de **donner un sens** à la déportation (personnage de Robert) et de préserver les « triangles rouges » des « verts » (souligner le souci maniaque de classification des Nazis).
- « L'Organisation » reproduit à l'intérieur du camp **le schéma d'un réseau de résistance** : hiérarchie et discipline, efficacité et secret permettent de surmonter les égoïsmes et de structurer la solidarité indispensable à la survie. Deux épisodes illustrent les vertus ainsi développées : lors de la disparition des **sabots** (d'où le titre du roman), le groupe sauve l'individu, puis l'individu sauve le groupe quand Robert s'offre comme cible au « tueur ».
- **La dimension internationaliste** de cette résistance est la conséquence de l'expansionnisme nazi, mais apparaît aussi comme un écho de l'engagement du républicain espagnol. Le syndicaliste allemand, déporté dès 1933, permet de souligner **la dimension politique** du nazisme et de rappeler que ses premières victimes furent allemandes.
- La rencontre avec les adolescents juifs permet d'évoquer la « **solution finale** », inimaginable même pour Rémy et ses compagnons, et l'importance du **témoignage**.
- La nécessité de témoigner se heurte pourtant aux **difficultés de réadaptation** du déporté à son retour, symbolisées par l'hôtel Lutétia, haut lieu du pouvoir nazi sous l'Occupation, devenu centre d'accueil.
- **L'incommunicabilité** de l'expérience de la déportation revient comme un leitmotiv, parfois accompagné d'un sentiment de culpabilité.

ACTIVITÉS

A – 1) Le contexte historique :

- Retrouvez les grandes étapes de la victoire alliée évoquées dans le roman.

2) Sur l'Occupation :

- Montrez la toute-puissance de l'occupant et relevez les instruments de terreur dont il dispose.
- Montrez les risques pris par les résistants.
- Relevez les raisons qui poussent Martin et ses deux compagnons à combattre.

3) Sur les différentes attitudes :

- Relevez les allusions au régime de Vichy et à la collaboration.
- Relevez les différentes attitudes que suscite la présence des Allemands au village.

4) Sur les formes de résistance :

- Relevez et classez les différentes formes de résistance évoquées dans le roman.

B – 5) Sur le voyage :

- Relevez les éléments qui montrent que le transport vers les camps faisait partie intégrante de la déportation.

6) Sur le camp :

- Quelle était la fonction d'un bloc ? du Bunker ? d'un crématoire ? du Revier ? (Souligner que le Revier servait aussi à des « expériences » sur les détenus.)

- Quels procédés empêchaient les prisonniers de s'enfuir ?
- Relevez les violences subies par les déportés de la part des kapos et des SS.

7) Sur la vie quotidienne dans le camp :

- Quelles souffrances faisaient de la vie des déportés un « enfer » ?
- Qu'était un « musulman » dans le langage des déportés ?

8) Sur la résistance dans le camp :

- Quelles formes la résistance prend-elle dans le camp ? Quels sont ses buts ?

9) Relevez le nom des camps dans lesquels Peter a été prisonnier. Qui était déporté dans ces camps durant les premières années ?

10) Quelles sont les réactions des compagnons de Rémy quand ils rencontrent les adolescents juifs ? Expliquez ces réactions.

11) Sur le retour :

- Relevez les phrases ou expressions qui montrent la difficulté des anciens déportés à se réadapter au monde « normal ».
- Comment expliquer le sentiment de culpabilité exprimé par Rémy ?

Quelques suggestions bibliographiques et cinématographiques :

- Jean-François Murraciale, *Histoire de la Résistance en France*, PUF « Que sais-je ? », 1993.
- Bernard Fillaire, *Jusqu'au bout de la Résistance* (témoignages), Stock, 1997.
- Geneviève de Gaulle Anthonioz, *La Traversée de la nuit*, Seuil, 1998.

- Shoa, Claude Lanzmann, 1985.
- La liste de Schindler, Steven Spielberg, 1993.
- La vie est belle, Roberto Benigni, 1993.